



Mercedes Volait, Jérôme Delatour, Thomas Cazentre et Maryse Bideault

Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

La mosquée al-Mu'ayyad

Mercedes Volait et Dina Bakhoum

DOI : 10.4000/books.inha.7784

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 15 mai 2018

Collection : Panoramas

EAN électronique : 9782917902790



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 21 avril 2017

Référence électronique

VOLAIT, Mercedes ; BAKHOUM, Dina. *La mosquée al-Mu'ayyad* In : *Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 03 novembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7784>>. ISBN : 9782917902790. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7784>.

Ce document a été généré automatiquement le 3 novembre 2023.

The text only may be used under licence . All other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

La mosquée al-Mu'ayyad

Mercedes Volait et Dina Bakhoum

- 1 La mosquée al-Mu'ayyad a souvent été donnée en exemple des dégâts spectaculaires causés par le « vandalisme restaurateur »¹. De ce vaste monument érigé en 1368-1381, il ne restait plus en 1870 qu'une rangée d'arcades abritant la salle de prière principale qui avait survécu grâce à une restauration en 1839 ; les trois autres flancs de la cour étaient en ruines². Une réfection d'ensemble fut ordonnée par le souverain ; entre 1870 et 1874, le ministère des Biens religieux travailla à reconstruire l'ensemble du monument³. Certaines conditions avaient été imposées à l'entrepreneur adjudicataire. Le cahier des charges stipulait en particulier que toute pierre déposée devait être replacée dans l'édifice restauré⁴. La consigne fut sans doute imparfaitement respectée, puisqu'un lot de marbres et de pierres provenant de la mosquée fit, par la suite, son entrée au musée⁵. On n'avait pas jugé bon en revanche d'étendre l'obligation de réutilisation aux boiseries de la mosquée. Des plafonds à solives sculptées et polychromées et des portes marquetées avaient été disloqués et les poutres utilisées comme éléments d'échafaudage, tandis que les polygones sculptés servaient de bois de chauffe. Le chantier ne fut pas mené à terme. Un contentieux finit par opposer le ministère des Biens religieux à l'entreprise qui avait eu la charge des travaux comme à l'ingénieur choisi pour les surveiller, un certain Georges Gruber, qui fut sévèrement critiqué pour son incompétence en matière de restauration⁶.
- 2 Le Comité de conservation des monuments de l'art arabe dut s'intéresser dès 1881 à l'édifice, dont seules étaient restées debout deux rangées de colonnes, un fragment de plafond peint et doré, le tombeau du fondateur et deux minarets tronqués. Des travaux furent entrepris en 1884, puis à nouveau à partir de 1887⁷(6). Un cliché de Facchinelli, publié dans l'album de 1887, fixe l'état calamiteux du monument avant la reprise des travaux : dallage déposé, porte éventrée, éléments de décor empilés çà et là (fig. 1). Les photographies des trois niches stuquées de la mosquée, d'un travail andalou sans équivalent au Caire, enregistrent vraisemblablement le rafraîchissement des plâtres commandé en 1890 au « spécialiste » Jean Jaladon⁸.

1. État de la mosquée al-Mu'ayyad, s. d. (vers 1882).



Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Phot 65 : *Raccolta artistica di fotografie sull' architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli, Cairo (Egitto), MDXXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887], f. 44.*

NOTES

1. Voir dans cet ouvrage la contribution de Mercedes Volait, URL: <https://journals.openedition.org/inha/7783>.
2. Auguste Ferdinand Mehren, « Tableau général des monuments religieux du Caire » [9-21 juin 1870], *Mélanges asiatiques tirés du « Bulletin » de l'Académie impériale des sciences de St-Pétersbourg*, 1871, p. 296-569, ici : p. 208. URL: https://www.persee.fr/doc/ccmaa_1110-6824_1890_num_1890_7_4704.
3. Julien Barois, Pierre Grand, Sadek Moustapha, Max Herz, « Examen de la mosquée el Mouayyed (plan Grand bey n° 190) », Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe, Fascicule 7, exercice 1890, 1890. p. 69-77.
4. Arthur Rhoné, *Coup d'œil sur l'état du Caire ancien et moderne*, Paris, Imprimerie A. Quantin, 1882 (2^e édition revue et augmentée, après une première édition parue dans la Gazette des beaux-arts, novembre 1881), p. 8.
5. Lettre de Max Herz à Max van Berchem, 18 octobre 1893, Archives Max van Berchem, Genève, Bibliothèque de Genève, boîte 12, f. 256.
6. Arthur Rhoné, *Coup d'œil*, op. cit. (note 4), p. 8 ; Lettre de Georges Gruber à Riaz Pacha, président du Conseil, 2 octobre 1879, Le Caire, Archives nationales, fonds 'Abdîn, carton 163 (al-Awqâf) ;

Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe, Fascicule 7 Exercice 1890, Le Caire, 1890, p. 73-74.

7. Julien Barois, Pierre Grand, Sadek Moustapha et Max Herz, « Examen... », *op. cit.* (note 2), ici : p. 75.

8. Barois Julien, Moustapha Sadek, Herz Max, « 3° Mosquée El Mouayyed », *Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe*, Fascicule 7, exercice 1890, 1890. p. 105. URL: https://www.persee.fr/doc/ccmaa_1110-6824_1890_num_1890_7_4749.

AUTEURS

MERCEDES VOLAIT

Directeur de recherche au CNRS et directeur du laboratoire InVisu de l'INHA. Spécialiste de l'histoire architecturale et patrimoniale du Caire au XIX^e siècle.

DINA BAKHOUM

Doctorante, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne.